

[Texte]

be placed in various parts of the country where it has been forgotten.

Mr. Harker: You are probably right. On the other hand, that disenchantment you spoke of, which may be more of a different kind of realism, exists surely much more strongly in the large urban areas anyway, where there are even militia units, where there may even be, as in Ottawa, uniformed officers on the street quite a lot. I am not saying for a minute that opposition to defence spending is greater in rural Canada than it is in urban Canada.

Therefore, I get back to the point that is essential for me, that to get people interested in increased defence spending you have to demonstrate a need for it and an appropriateness of the way you are going to do it. You cannot do it by producing more maple leaf flags or parading military bands; you must have something other than that.

Mr. Darling: You make a very good point there, and I certainly agree with you. In my view, there is more support in the rural areas for Canada carrying its weight in NATO and so on. I guess you are quite correct that, for want of a better word, the "peacenik" groups are very vocal and much more prevalent and heard from in cities. So I will agree with that.

M. Ferland: Monsieur Harker, vous dites dans votre déclaration qu'il y a 25 ans, le syndicat des métallurgistes, qui était à l'époque le plus gros syndicat au Canada, exigeait dans ses conventions collectives une clause permettant à ses membres de participer au camp d'été militaire. Savez-vous pour quelles raisons les métallurgistes ont éliminé cette clause de leurs ententes collectives?

Mr. Harker: First let me say I do not think I said they required it in their collective agreements. It is a clause commonly found in the collective agreements.

Now, I was not around at that time, but I have spoken to people who were and who remain, for example, with that union. It just seems that it has become atrophied. People have lost interest in trying to put that kind of thing into a collective agreement. Over the last 15 to 20 years there were fewer people claiming to see it implemented, and it has just fallen into disuse. It has not necessarily fallen into disrepute; it has just gone by the wayside.

At the same time, I mentioned that the union used to be the largest in the country. It lost over a third of its members in the major recession we had at the beginning of this decade, and their priorities and interests have focused very strongly on defending things that were in their agreement. I do not think this clause was held to be significant to them in one way or another.

M. Ferland: Vous dites qu'il faudrait qu'il y ait ici un comité semblable à celui qui existe en Australie, un comité composé de représentants des employeurs, des

[Traduction]

unités pourraient être installées dans diverses parties du pays où cela ne s'est pas fait.

M. Harker: Vous avez probablement raison. Par contre, on constate beaucoup plus ce désenchantement dont vous avez parlé, qui est peut-être plutôt une sorte de réalisme, dans les grandes régions urbaines, où il se trouve même des unités de la milice ou, comme à Ottawa, des officiers en uniforme qui se promènent souvent dans la rue. Je ne veux pas du tout dire que les régions rurales du Canada s'opposent plus aux dépenses militaires que les régions urbaines.

Alors je reviens au point qui est essentiel pour moi, que pour intéresser les gens aux dépenses militaires accrues il faut en démontrer le besoin et agir d'une manière appropriée. Il ne s'agit pas de produire des drapeaux portant la feuille d'érable ou de faire défiler des fanfares militaires; il faut envisager autre chose.

M. Darling: Ce que vous dites est très valable et je suis certainement d'accord. À mon avis, les régions rurales du Canada sont plus en faveur de la proposition que le Canada fasse son poids au sein de l'OTAN, par exemple. Je pense que vous avez bien raison, les groupes pacifistes se font beaucoup fait entendre et sont beaucoup plus présents dans les villes. Donc, j'accepte cette affirmation.

Mr. Ferland: Mr. Harker, you say in your statement that 25 years ago, the metalworkers' union, which at the time was the largest union in Canada, required a clause in its collective agreement to allow its members to take part in a military summer camp. Do you know why the metalworkers dropped this clause from their collective agreements?

M. Harker: Permettez-moi de dire d'abord que je ne crois pas avoir dit qu'ils l'exigeaient dans leurs conventions collectives. Cette clause se trouve souvent dans les conventions collectives.

Or, je n'étais pas là à l'époque, mais j'ai parlé à des gens qui étaient membres du syndicat et qui le sont toujours. Il semble que cette clause a simplement disparu. Les gens ne s'intéressent plus à faire inscrire une telle clause dans une convention collective. Au cours des 15 ou 20 dernières années, de moins en moins de gens exigeaient une telle clause et elle est tombée en désuétude. La clause n'est pas discréditée pour autant; on l'a simplement laissée tomber.

En même temps, j'ai dit que le syndicat était le plus important du pays. Il a perdu plus du tiers de ses membres pendant la grande récession du début de la présente décennie et les membres s'intéressent beaucoup plus à la défense de leurs acquis. Pour eux, cette clause n'était pas importante d'une manière ou d'une autre.

Mr. Ferland: You say that there should be a committee here like the one in Australia, made up of employers' representatives, unions, indeed all interested parties who